

la lettre du traité qui lui conserve sa langue et ses lois.

Notre ami, l'éco-sais, a bien résumé la situation avec ces deux mots de la langue française restés maintenant adhérents à ceux qui donnent à l'armée anglaise, le fameux régiment le "Black Watch."

Toujours devant l'ennemi, celui-là !

Le Canadien-français mange son *gigot* de mouton, (en anglais *leg of mutton*).

Il est bon ! L'étranger en sait quelque chose, nous l'exportons.

Pour ceux qui le gênent, nous pouvons répéter ce cri des *Highlands* :

—Gare à l'eau !

N'avons-nous pas le fleuve Saint-Laurent ?



CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

L'Excursion de la Société des Antiquaires, que nous avons annoncée dans notre dernier numéro, a remise à plus tard.

\*\*

M. Gustave-A. Drolet a été nommé lieutenant-colonel de la division régimentaire de Verchères, en remplacement de M. Massue, décédé.

\*\*

Les Canadiens-Français habitant Marlboro, Mass., ont célébré, cette année, avec un éclat extraordinaire, le 25<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de leur société de Saint-Jean-Baptiste.

\*\*

Nous apprenons avec peine la mort de M. l'abbé Lemay, curé de Saint-Marc, arrivée dernièrement, et celle de M. l'abbé Nazaire Hardy, ancien curé de Saint-Roch de Richelieu, décédé le 24 juin.

\*\*

La police russe a découvert un complot formé pour faire sauter le train dans lequel le czar devait se rendre aux grandes manœuvres, dans la Russie Centrale.

\*\*

Depuis le commencement de ce siècle, plus de cinquante attentats ont déjà été commis contre la vie des souverains ou celle des membres de leurs familles.

\*\*

Aux dernières élections provinciales d'Ontario, le 26 du mois dernier, le gouvernement Mowat (libéral), a été maintenu au pouvoir par trente voix de majorité.

\*\*

Le canal de Panama sera achevé. Le liquidateur du canal a signé un contrat avec une compagnie nouvelle qui s'engage à compléter les travaux. Cette compagnie a un capital de un milliard cinq cent mille francs, soit trois cent millions de dollars.

\*\*

Comme nous n'avons pu nous procurer de portrait récent de Mgr Taché, nous en publions un qui date déjà de plusieurs années. Nous le devons à la bienveillante courtoisie des R. P. Oblats, de la rue Visitation, qui nous ont gracieusement communiqué cette photographie.

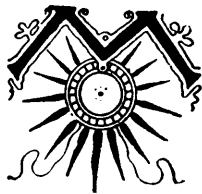
\*\*

Un service funèbre a été chanté, mardi dernier, à la cathédrale de Montréal, à la demande de l'A-

gent Consulaire de France, en cette ville, agissant lui-même d'après les ordres de son gouvernement, pour le repos de l'âme du président Carnot. M. Briasset, curé de Saint-Augustin, de Paris, officiait; l'absoute a été faite par Mgr l'archevêque Fabre.

SA GRANDEUR MGR TACHÉ

(Voir gravure)



Mgr Taché, dont le Canada tout entier déplore la mort récente, descendait de deux familles déjà célèbres dans le pays.

Charles Taché, son père, épousa Mlle Henriette Boucher de la Broquerie, arrière-petite-fille du fondateur de

Boucherville, et arrière-nièce de Mme de Youville, la célèbre fondatrice des Sœurs Grises.

De ce mariage naquirent : Louis Taché, shérif de Saint-Hyacinthe ; J.-C. Taché, un des auteurs les plus remarquables de ce pays, et Alexandre-Antoine Taché, qui devait, lui aussi, devenir célèbre plus tard, sous le nom de Mgr l'archevêque de Saint-Boniface.

Né à la Rivière-du-Loup, le 25 juillet 1823, il perdit son père avant l'âge de trois ans. Il fit ses premières études au collège de Saint-Hyacinthe, puis il entra au grand séminaire de Montréal, au collège de Chambly, et retourna à Saint-Hyacinthe comme professeur de mathématiques, rendant ainsi à cette maison d'éducation ce qu'elle lui avait donné jadis.

Mais Dieu, qui connaît ses élus, l'appela à des fonctions plus sacrées encore ; aussi, peu de temps après, le jeune prêtre entra au noviciat des Pères Oblats, à Longueuil, au moment où Mgr Provencher venait d'être chargé du nouveau vicariat apostolique de la Baie-d'Hudson et du Nord-Ouest. Cet illustre prélat demanda aux Oblats de l'aider dans sa tâche ardue de missionnaire dans ces lointaines contrées ; ceux-ci acceptèrent, et deux ans plus tard, le 14 juin 1843, le R. P. Taché, accomplissant un vœu fait pour le rétablissement de sa mère malade, partait pour les missions du Nord-Ouest.

Ce ne fut qu'après un long et pénible voyage de soixante deux jours en canot d'écorce qu'il arriva à Saint-Boniface ; le premier dimanche après son arrivée, il fut ordonné diacre, et le 12 octobre suivant fait prêtre par Mgr Provencher.

Alors commença cette vie de dévouement et d'héroïsme qui a rendu le nom de Mgr Taché si populaire dans ces immenses régions. Voyages inouïs à travers les neiges, souffrances incroyables, menaces de mort de la part des sauvages, rien ne put, pendant sept ans, arrêter le courageux pionnier de la Foi.

Ainsi, en 1850, Mgr Provencher ne put-il faire de meilleur choix en prenant pour coadjuteur ce jeune missionnaire de vingt-six ans, qui, l'année suivante, était sacré évêque à Marseille (France), par Mgr Guibert et Mgr de Mazenod.

Revenu au Nord-Ouest parmi ses chers sauvages, il redouble de zèle, et, comprenant admirablement les charges de sa nouvelle dignité, se multiplia pour faire luire sur ce peuple malheureux, non-seulement le flambeau de la foi, mais encore celui de la civilisation.

"A son appel, dit M. L. O. David, dans un éloge magnifique où nous puisons ces quelques notes, d'héroïque missionnaires, et de saintes religieuses sont accourus de partout pour partager ses travaux et l'aider à accomplir sa glorieuse mission. On a vu, sous le souffle de son dévouement, surgir des écoles, des collèges et des couvents dans ces forêts séculaires livrées jusqu'alors à la barbarie, et presque partout, à l'heure qu'il est, le clocher d'une chapelle catholique indique que le nom de Dieu est honoré dans ces lointaines régions."

Dans la malheureuse guerre du Nord-Ouest, Mgr Taché, qui depuis longtemps voyait ces avis de conciliation reponnés par le gouvernement, fut choisi comme médiateur entre celui-ci et les malheureux Métis ; et, mêlé dans cette occasion à une

politique odieuse, il en ressentit toutes les perfidies quand il vit ce même gouvernement, dont il avait porté aux sauvages les promesses solennelles, les violer ensuite ouvertement en laissant, dans le plus cruel des embarras, l'archevêque de Saint-Boniface qui s'en était en quelque sorte porté garant.

Écrivain distingué, penseur profond et administrateur habile, Mgr Taché laisse derrière lui un vide difficile à combler, une douleur difficile à consoler, et sa mort est une perte énorme pour le pays et pour l'épiscopat canadien.

J. Bonnier

M CASIMIR PÉRIER

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

M. Casimir Périer a été élu président de la République Française le 27 juin dernier.

Cinq candidats étaient en présence, et voici le nombre de votes remporté par chacun : M. Casimir Périer, 451 ; M. Bisson, 191 ; M. Dapuy, 99 ; le général Feirier, 59, et M. Arago, 27.

Le nouveau président descend d'une famille illustre dans la politique. Sous la Révolution Française, son grand-père vint de Lyon s'établir à Paris ; il y fonda une maison de banque qui devint plus tard la banque de France. Pendant une longue suite d'années, la maison Périer prospéra beaucoup ; mais en 1832 le choléra emporta son chef, qui avait été élu député, président de



M. CASIMIR PÉRIER

la Chambre et ministre. Le second des Casimir Périer prit également une part active à la politique de son époque. Le président actuel est né en 1847. Député en 1874, il a eu l'honneur de devenir ensuite président du Comité du Budget, président de la Chambre et premier-ministre.

Son élection a été généralement bien accueillie par tous les hommes sérieux du monde entier. C'est un homme très énergique et fort habile : deux qualités qui se rencontrent assez rarement chez le même homme, et qui, dans les circonstances présentes, sont un garantie de sécurité pour le gouvernement futur.

LA FÊTE DE LA SAINT-JEAN BAPTISTE

(Voir gravures)

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en publiant quelques vues des fêtes de la dernière Saint-Jean Baptiste. Nous aurions craint de manquer à notre tâche en ne conservant pas parmi nous le souvenir patriotique de nos grandes fêtes nationales. La fête récente a été une preuve nouvelle et magnifique de la vitalité du peuple Canadien, et de son grand attachement à sa patrie, à ses institutions et à sa religion.